

ICOMOS

Recherche, publication et diffusion de l'information scientifique dans le domaine de la conservation de monuments et sites historiques

Résultats du questionnaire du Centre de Documentation de l'ICOMOS
ICOMOS et le Libre Accès : Création d'un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire

Rapport du Centre de Documentation de l'ICOMOS
Avril 2010



Centre de Documentation de l'ICOMOS
49-51 rue de la Fédération
75015 Paris
France
Contact : documentation@icomos.org

© Centre de Documentation de l'ICOMOS, Avril 2010

Rédaction :
Jose Garcia Vicente
Responsable du Centre de Documentation de l'ICOMOS

Avec la collaboration de :
Cecilia Rantica
Master 1 « Chef de projet en ingénierie documentaire »
Institut National des Techniques de la Documentation (INTD), Paris, France

En ligne à : http://www.international.icomos.org/centre_documentation/openarchive

Table des matières

Résumé

1 Introduction

2 Questionnaire sur la recherche et la diffusion de l'information scientifique dans le domaine de la conservation du patrimoine (monuments et sites historiques) : Résultats

- 2-1 Recherche d'information et documentation
- 2-2 Publication et diffusion de l'information scientifique par les professionnels
- 2-3 Droits d'auteur
- 2-4 Libre accès à l'information scientifique (« Open Access » - OA)
- 2-5 Information générale sur les participants à l'enquête
- 2-6 Conclusion

3 ICOMOS et le Libre Accès : Création d'une archive ouverte institutionnelle et pluridisciplinaire

- 3-1 Qu'est-ce que le Libre Accès (*Open Access* – OA)?
- 3-2 Création d'une Archive Ouverte institutionnelle (ICOMOS) et pluridisciplinaire dans le domaine de la conservation du patrimoine : Archive Ouverte de l'ICOMOS : E-publications sur le Patrimoine Culturel

4 Annexes

- 4-1 Questionnaire
- 4-2 Bases de données et Bibliothèques internationales
 - 4-2-1 Centre de Documentation de l'ICOMOS
 - 4-2-2 Bibliothèque de l'ICCROM
 - 4-2-3 AATA: Abstracts of International Conservation Literature
 - 4-2-4 BCIN : Réseau d'Information sur la Conservation
 - 4-2-5 Centre d'Information du Getty

Résumé

Le Centre de Documentation de l'ICOMOS a mené une étude parmi les professionnels de la conservation des monuments, paysages et sites historiques, afin de connaître leur besoins et pratiques en termes de recherche de documentation et de diffusion du résultat de leurs recherches scientifiques et académiques. Les résultats de cette étude, présentés dans ce rapport, révèlent certaines tendances générales dans le comportement des professionnels du patrimoine.

Recherche bibliographiques et documentaire dans le cadre des travaux scientifiques

Les professionnels utilisent de préférence les publications traditionnelles (revues imprimées et livres) bien que les publications électroniques en ligne gagnent du terrain sur le support papier, en particulier les revues scientifiques en ligne et les sites web spécialisés.

Les archives ouvertes ou dépôts en libre accès, cependant, ne sont pas encore bien établis dans ce domaine scientifique.

Publication et diffusion des résultats de recherche

L'enquête révèle que la plupart des auteurs publient le résultat de leurs recherches dans des formats traditionnels : revues imprimées, livres et actes de congrès papier. La publication électronique sur internet n'est pas très répandue, bien que ces dernières années le nombre de revues scientifiques en ligne ait augmenté considérablement dans ce domaine.

Connaissance du Libre Accès (*Open Access*)

En général, nous pouvons affirmer que les professionnels de la conservation du patrimoine ne connaissent pas bien le mouvement du libre accès (« Open Access ») et les archives ouvertes ou dépôts. Seule une petite partie des répondants affirment connaître et utiliser les archives ouvertes et publier dans des revues en libre accès.

Dans ce domaine scientifique il n'existe pas encore beaucoup de dépôts ou d'archives ouvertes, hormis ceux mis en œuvre par les universités et les établissements d'enseignement. Le même phénomène s'observe pour les revues scientifiques en libre accès, bien que leur nombre ait considérablement augmenté ces dernières années.

Outre le manque de connaissances sur ce sujet, ou précisément pour cette raison, on détecte chez les auteurs une certaine peur de déposer leurs articles dans des dépôts en libre accès sur internet à disposition de toute la communauté scientifique internationale. Parmi les principales préoccupations, on distingue la crainte du plagiat et les questions concernant le droit d'auteur. Dans ce rapport, nous tenterons de dissiper ces doutes.

Proposition de création d'un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire à l'ICOMOS

C'est dans ce contexte que doit s'inscrire notre proposition de créer **l'Archive Ouverte de l'ICOMOS : E-publications sur le Patrimoine Culturel**, un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire dans le domaine de la conservation du patrimoine (monuments, paysages et sites historiques) ; Il s'agit d'une **archive ouverte institutionnelle** dans laquelle toute la production scientifique de l'ICOMOS pourra être déposée. Elle sera aussi une **archive pluridisciplinaire** ouverte au reste de la communauté scientifique internationale dans le domaine de la conservation du patrimoine historique. Une fois l'archive fonctionnelle, elle sera accessible à toutes les organisations ou institutions internationales, nationales, régionales, à toutes les universités, etc., relevant du domaine du patrimoine culturel ainsi qu'à tous les professionnels qui, à titre individuel, seraient intéressés par la diffusion de leur production scientifique dans cette archive. Le système est basé sur l'« auto-archivage » : une fois enregistré dans le système, un auteur peut déposer lui-même ses publications.

L'objectif est de créer une archive mondiale spécialisée dans la conservation, restauration, protection, gestion et mise en valeur du patrimoine culturel (monuments, sites et paysages historiques), facilitant ainsi la diffusion et l'échange d'information technique et spécialisée au sein de la communauté scientifique.

1 Introduction

Les professionnels de la conservation et la restauration du patrimoine culturel, comme dans toute autre discipline scientifique, ont besoin de consulter, occasionnellement ou d'une manière régulière, des archives et des bibliothèques spécialisées pour obtenir des informations et mener à bien leurs projets de recherche, missions, rapports techniques, enseignement, etc. Ces professionnels réalisent généralement leurs recherches bibliographiques et documentaires dans les bibliothèques et centres de documentation de leurs propres institutions. Avec l'avènement d'Internet et des nouvelles technologies, il s'est produit une explosion et une dispersion spectaculaires des sources d'information.

Dans un premier temps, les bibliothèques et les centres de documentation ont mis leurs catalogues bibliographiques en ligne, mais l'évolution constante des technologies de l'information a permis à de nombreux établissements de recherche de mettre sur leurs sites web respectifs le texte intégral des documents techniques et scientifiques, des actes de conférences, guides, ouvrages, etc. Certaines maisons d'édition sont en train de changer leurs politiques de publication et de s'adapter aux temps nouveaux en permettant aux utilisateurs d'accéder au contenu, partiel ou intégral (gratuitement ou par abonnement payant) des revues qu'elles éditent. De nombreuses institutions, en particulier les universités, sont en train de créer des dépôts ou des archives ouvertes institutionnelles où sont déposés tous les documents et le matériel didactique ou de recherche produits par l'institution. Avec cet outil l'institution crée sa propre archive numérique qui lui servira de mémoire et lui facilitera dans le même temps l'accès à toute la documentation scientifique produite dans le passé.

Tout ce qui précède montre la considérable dispersion des sources, les nombreux points d'accès à l'information dont les chercheurs disposent aujourd'hui. Si les sources d'information de base restent les bibliothèques et les centres de documentation, les chercheurs sont de plus en plus à même d'accéder à de plus grandes quantités d'informations sur internet. Ils bénéficient également, lors de la publication et la diffusion des résultats de leurs recherches, des nouvelles technologies qui facilitent grandement l'accès à l'information scientifique et technique.

L'évolution des nouvelles technologies de l'information exige de tous les professionnels un changement de mentalité dans la façon de mener à bien leur travail :

- a) **Les professionnels de la documentation** doivent s'adapter aux changements constants qu'apportent les nouvelles technologies et s'adapter au nouveau paysage informationnel dans la façon de traiter et de présenter l'information pour qu'elle atteigne mieux l'utilisateur.
- b) **Les bibliothèques et les centres de documentation** doivent s'adapter à la nouvelle réalité. Tout en offrant les services d'une bibliothèque traditionnelle, ils doivent être en mesure d'utiliser internet pour atteindre autant d'utilisateurs que possible. Les limites de la bibliothèque ne sont plus les murs qui gardent les collections de livres et de périodiques ; aujourd'hui toute personne connectée à Internet est (ou pourrait être) un utilisateur potentiel de la bibliothèque.
- c) **Les chercheurs** doivent également s'adapter et être au courant des grandes possibilités que les nouvelles technologies leur offrent, dans deux aspects :
 - dans l'accès à l'information pour mener à bien leurs recherches
 - dans la manière de publier les résultats de leurs recherches

Bien que dans l'ensemble des domaines scientifiques les chercheurs aient des pratiques plus ou moins similaires dans le processus de recherche d'information, on constate des différences, selon les disciplines, de types de sources utilisées par les chercheurs, de types de documents (pre-prints, post-prints), de formats, de rapidité de publication des résultats des recherches, etc.

Le rôle du professionnel de la documentation est d'organiser et d'archiver toute la documentation pour la mettre à la disposition des chercheurs. Mais il a aussi un rôle d'intermédiaire entre l'information et le chercheur ; dans cette grande dispersion de sources d'information existante le documentaliste/bibliothécaire doit devenir le validateur ou le filtre de qualité pour sélectionner non seulement les informations qui circulent sur le web mais aussi les sources d'information, en vue d'aider le chercheur dans sa démarche de recherche documentaire. C'est là précisément l'une des craintes éprouvées par les chercheurs pour obtenir l'information : celle d'entrer dans la jungle d'Internet et d'être submergé par une avalanche de réponses et d'informations, qui plus est parfois pas très fiables.

Pour pouvoir aider le chercheur, nous devons d'abord connaître sa manière de travailler, ses besoins d'information, les sources et les outils qu'il utilise le plus souvent, où et comment il publie les

résultats de ses recherches (articles dans des revues traditionnelles ou électroniques, actes de conférences, livres, archives ouvertes, sites web, etc)

Le Centre de Documentation de l'ICOMOS a mené une étude parmi les professionnels de la conservation des monuments, paysages et sites historiques, afin de connaître leur besoins et pratiques en termes de recherche de documentation et de diffusion postérieure du résultat de leurs recherches scientifiques et académiques. Les résultats de cette étude, présentés dans ce rapport, révèlent certaines tendances générales dans le comportement des professionnels du patrimoine.

Le rapport présente également une première approche des archives ouvertes et du projet de création d'un dépôt de ce type par l'ICOMOS. Il s'agit d'une archive ouverte **institutionnelle** où toute la documentation scientifique produite par l'ICOMOS pourra être déposée. Elle sera aussi une **archive pluridisciplinaire** ouverte au reste de la communauté scientifique internationale dans le domaine de la conservation du patrimoine historique. Une fois l'archive fonctionnelle, elle sera accessible à toutes les organisations ou institutions internationales, nationales, régionales, universités, etc., relevant du domaine du patrimoine culturel ainsi qu'à tous les professionnels qui, à titre individuel, seraient intéressés par la diffusion de leur production scientifique dans cette archive. Le système est basé sur l'« auto-archivage » : une fois enregistré dans le système, un auteur peut déposer lui-même ses publications.

L'objectif est de créer une archive mondiale spécialisée dans la conservation, restauration, protection, gestion et mise en valeur du patrimoine culturel (monuments, sites et paysages historiques), facilitant ainsi la diffusion et l'échange d'information technique et spécialisée au sein de la communauté scientifique.

Dans les annexes, nous présenterons au lecteur une description des meilleures bibliothèques et bases de données internationales dans le domaine du patrimoine bâti : Bibliothèque de l'ICCROM, Bibliothèque de l'Institut de Conservation du Getty, AATA, BCIN et le Centre de documentation de l'ICOMOS.

2 Questionnaire sur la recherche et la diffusion de l'information scientifique dans le domaine de la conservation du patrimoine (monuments et sites) : Résultats

Le Centre de Documentation de l'ICOMOS a mené une enquête auprès des professionnels de la conservation et de la restauration des monuments et sites historiques, dans le but d'obtenir des renseignements sur leurs pratiques en matière de recherche documentaire dans le cadre de leurs travaux de recherche, projets, missions, enseignement, etc. Cette étude a été menée en collaboration avec **Cecilia Rantica**, étudiante du Master 1 « Chef de projet en ingénierie documentaire » à l'Institut National des Techniques de la Documentation (INTD) à Paris.

L'étude avait deux objectifs : il s'agissait, en premier lieu, d'étudier le comportement des auteurs lorsqu'ils cherchent des informations : comment se renseignent-ils, quelles sont leurs sources d'information, où les consultent-ils, quels sont les types de formats des publications consultées (traditionnel ou en ligne), quelles bases de données utilisent-ils, etc.

Le deuxième aspect qui nous intéressait touchait la publication et la diffusion que les auteurs font de leur propre production scientifique : comment et où la publient-ils, comment assurent-ils la diffusion de leurs publications, articles, etc. Dans chaque domaine scientifique, les professionnels se comportent différemment lors de la publication et la diffusion du résultat de leurs recherches au sein de leur réseau professionnel ; dans certaines disciplines, contrairement à d'autres, la rapidité avec laquelle les résultats d'une recherche sont diffusés est primordiale. Les auteurs ont par ailleurs été interrogés sur le droit d'auteur de leurs publications (copyright). En bref, nous voulions savoir où et comment publie le professionnel du patrimoine, s'il diffuse ou non ses publications (preprints, postprints, site web, blog, etc).

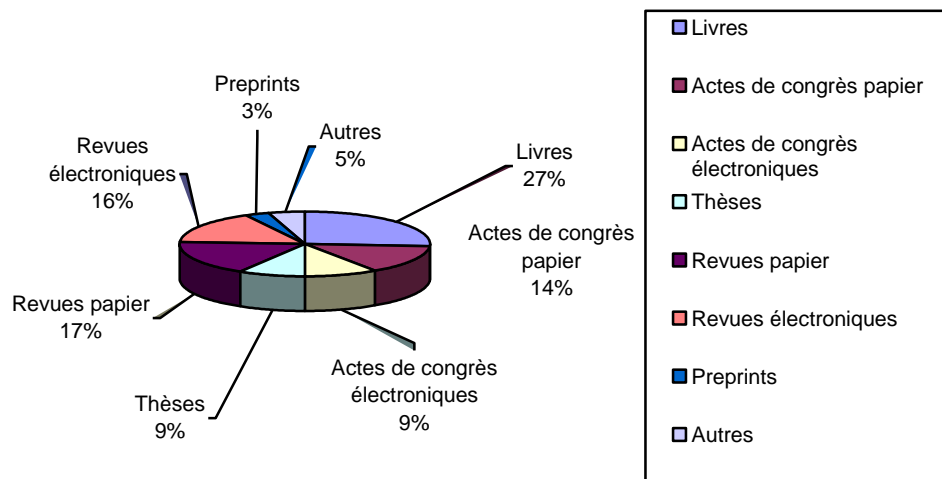
Dans la dernière section du questionnaire, nous essayons de déterminer le degré de connaissance des professionnels sur le libre accès et les archives ouvertes.

Le questionnaire (voir annexes) a été envoyé par courriel au mois de Juin 2009 à la liste de diffusion de l'ICOMOS (Secrétariat et Centre de Documentation), qui compte actuellement plus de 1200 personnes et établissements inscrits. La liste de diffusion est ouverte à toute la communauté internationale mais la plupart des personnes et institutions souscrites sont membres de l'ICOMOS. Au total, le Centre de documentation a reçu 208 questionnaires remplis, un chiffre acceptable pour extraire des résultats significatifs.

2-1 Recherche d'information et de documentation

2-1-1 Ressources utilisées

Dans cette première partie du questionnaire, les professionnels ont été interrogés sur les ressources d'information les plus souvent utilisées pour mener leurs recherches.



Les statistiques montrent que la ressource la plus utilisée est le livre (27 %), suivi par les revues traditionnelles imprimées (17 %) et les revues électroniques (16 %). L'enquête révèle que la ressource la moins utilisée est l'article non évalué par les pairs (preprints), avec seulement 3 %.

Parmi les personnes qui utilisent les revues électroniques, 34 % ont déclaré utiliser des revues payantes et 66 % des revues gratuites.

Une grande majorité déclare consulter régulièrement des revues gratuites, bien que dans certains cas, ces professionnels aient un accès gratuit aux revues à travers l'Université ou le Département où ils travaillent, et cela même s'il s'agit de revues payantes.

Les professionnels disent consulter plus les actes de conférences imprimés (61 %) que ceux qui se trouvent en format électronique ou en ligne (39 %).

2-1-2 Facilité pour trouver l'information

La plupart des participants à l'enquête (70 %) affirment trouver facilement l'information dont ils ont besoin pour leurs travaux et projets de recherche.

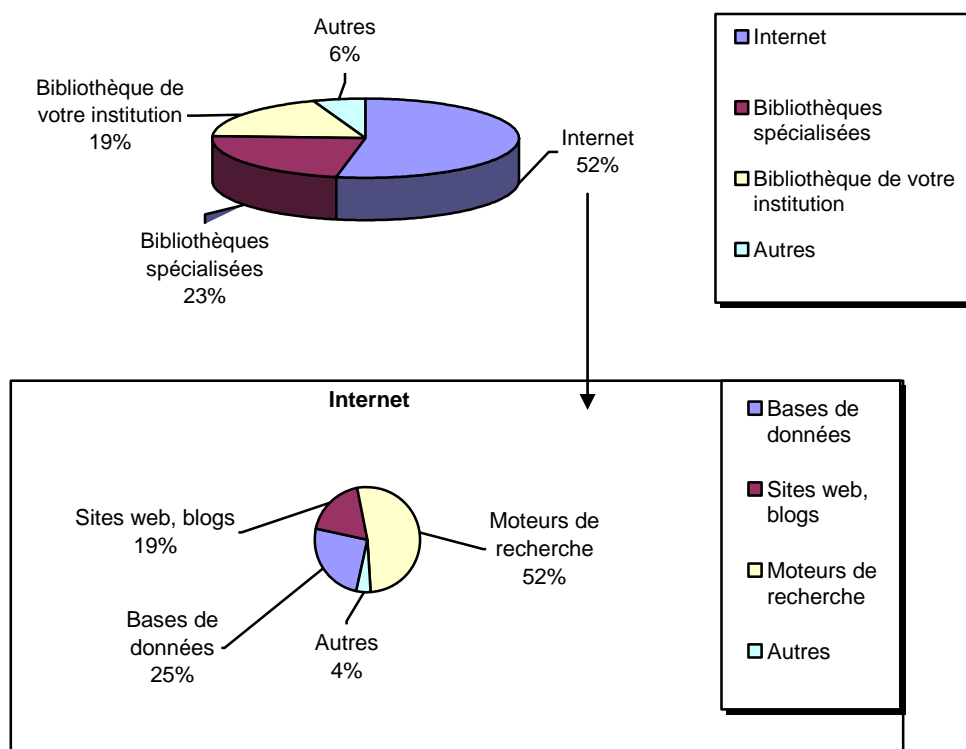
Oui => 70 %

Non => 30 %

Parmi ceux qui rencontrent des difficultés à trouver l'information, quelques-unes des raisons invoquées sont le manque d'actualisation de l'information dans les bibliothèques et dans les bases de données sur internet, l'accès coûteux à la documentation et la grande dispersion et variété des sources existantes. Plusieurs personnes affirment trouver facilement de la documentation sur les **techniques ou des études de cas** mais ils rencontrent beaucoup plus de difficultés pour trouver de l'information sur la **science de la conservation et les aspects plus théoriques**.

2-1-3 Sources utilisées pour obtenir l'information

Les résultats signalent que plus de la moitié des répondants (52 %) choisissent Internet comme la source la plus utilisée pour la recherche de l'information, les moteurs de recherche (google, google scholar, yahoo, etc) étant les plus utilisés. Google permet en effet de trouver les pages web d'individus, de laboratoires ou de bibliothèques, mais aussi d'accéder directement au texte intégral des articles et des publications scientifiques.



En deuxième place comme source la plus utilisée se trouvent les bibliothèques et les centres de documentation spécialisés (23 %) suivis par les bibliothèques des institutions, universités, laboratoires, etc. où les professionnels travaillent (19 %).

Les participants les plus âgés mettent également en évidence d'autres sources, notamment leur réseau professionnel et leur propre bibliothèque personnelle.

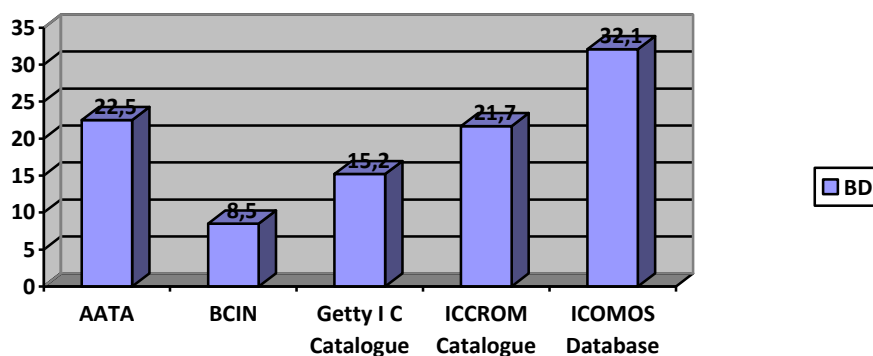
Les participants les plus âgés mettent également en évidence d'autres sources, notamment leur réseau professionnel et leur propre bibliothèque personnelle.

2-1-4 Utilisation des bases de données spécialisées dans le domaine de la conservation du patrimoine

Les résultats indiquent que la base de données la plus consultée est celle du Centre de Documentation de l'ICOMOS (32 %) suivie par l'*AATA Online : Abstracts of International Conservation Literature* (22.5 %) et les catalogues de la Bibliothèque de l'ICCROM (21.7 %) et du Centre d'Information du Getty (15.2 %). Ces résultats s'expliquent par le fait que la majorité des participants à l'enquête font partie de l'ICOMOS ou au moins de sa liste de diffusion, à travers laquelle ils reçoivent régulièrement des informations sur les activités et nouveautés du centre de documentation. Ce fait fausse quelque peu les résultats dans cette section.

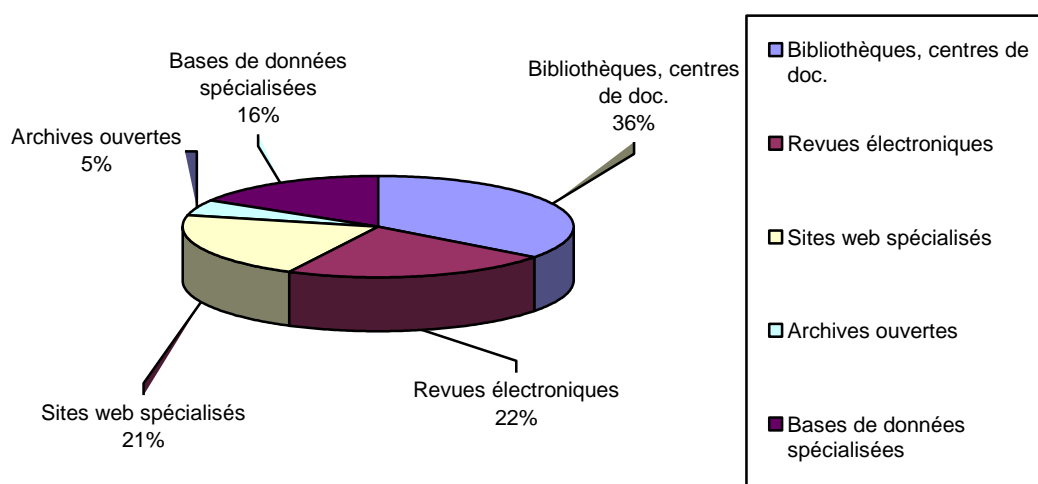
Néanmoins, cela montre clairement l'importance que les personnes interrogées accordent à l'AATA, au Getty Conservation Institute (une base de données qui comprend plus de 100 000 résumés d'ouvrages liés à la conservation du patrimoine) et au catalogue de la Bibliothèque de l'ICCROM, qui contient à présent plus de 100 000 références bibliographiques.

Dans les annexes vous trouverez plus d'information sur chacune de ces bibliothèques et bases de données.



2-1-5 Texte intégral

Nous avons demandé aux professionnels où ils obtiennent le texte intégral de la bibliographie dont ils ont besoin pour leurs recherches. Il y a d'abord les bibliothèques et les centres de documentation (36 %) puis les sites web spécialisés (21 %). Parmi ceux qui obtiennent les documents d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation, la majorité (61 %) vont directement à la bibliothèque, contre 39 % qui affirment les recevoir par courrier postal, email ou fax.



En ce qui concerne les revues et les bases de données spécialisées, la plupart des professionnels disent plus utiliser les ressources gratuites que les payantes. Il faut souligner l'usage très réduit que les professionnels font des archives ouvertes ou dépôts (5 %).

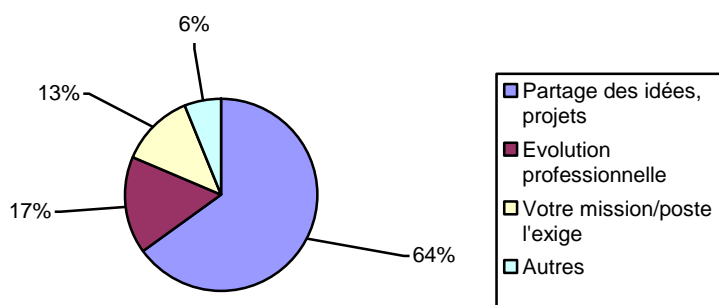
2-2 Publication et diffusion de l'information scientifique par les professionnels

Dans cette section, nous voulions recueillir des informations sur deux aspects concernant les publications : tout d'abord, **comment les professionnels de la conservation du patrimoine publient** les résultats de leurs recherches, sous quel type de format et de publication. Deuxièmement, ils nous semblait important de savoir **comment les auteurs diffusent** leur propre production scientifique et publications, le cas échéant.

2-2-1 Combien et pourquoi les professionnels publient-ils?

La grande majorité des professionnels qui ont complété le questionnaire affirment avoir publié des articles ou des livres (plus du 90 %). Cette constatation est commune aux professionnels de tous

âges exceptés les plus jeunes : parmi les professionnels âgés de moins de 30 ans, seulement 41 % ont déjà publié un travail. Interrogés sur leur production scientifique lors des trois dernières années, presque la moitié (45 %) a dit avoir publié entre 1 et 4 articles/livres, etc., 21.7 % entre 5 et 10 et 17 % plus de 10 articles.

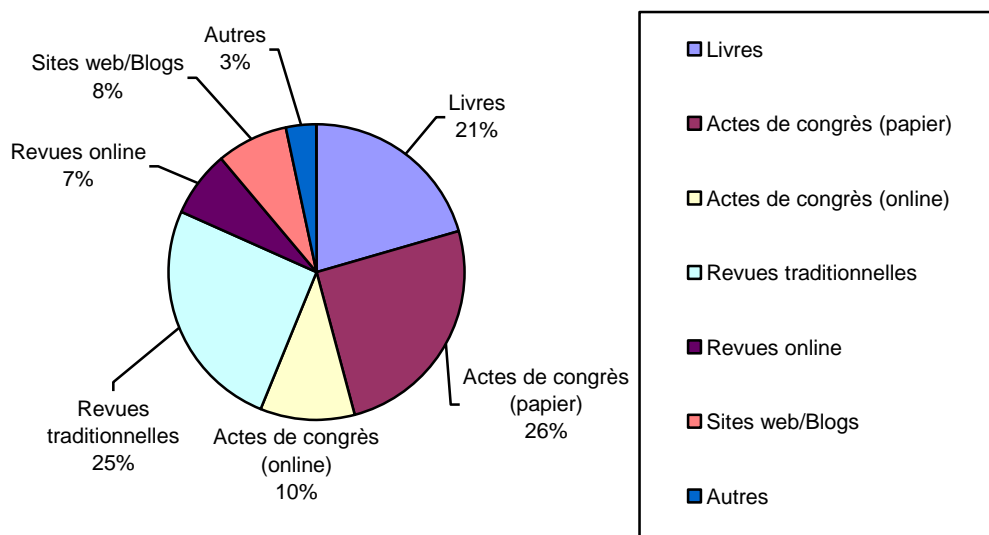


Quant aux raisons de publier, les participants à l'enquête devaient ranger plusieurs options par ordre d'importance. Beaucoup de professionnels ont accordé la même importance à plusieurs options, mais la première option choisie, avec plus de 64 % de réponses, a été « le partage des idées, projets, recherches » suivie par « évolution professionnelle » et « votre mission/poste l'exige ».

Parmi les autres réponses mentionnées, nous soulignons « le plaisir d'écrire », « la participation aux congrès », « faire avancer les connaissances » et « constituer une mémoire scientifique à long terme ».

2-2-2 Types de publication

En ce qui concerne le type de publication le plus communément utilisé par les professionnels de la conservation du patrimoine, il faut mentionner les **revues scientifiques traditionnelles** (papier) et les **actes de congrès** (papier) suivis par les **livres**. Les publications en ligne (actes de congrès, revues) et les sites web/blog sont moins utilisés.



On voit clairement que la grande majorité des auteurs publient dans des formats traditionnels, c'est-à-dire, livres, revues papier et actes de congrès imprimés. La publication traditionnelle (imprimée) représente donc plus de 70 % du total. A la question directe sur le support utilisé le plus souvent, presque le 85 % indiquent **le papier**. Ces données montrent que dans le domaine de la conservation du patrimoine la publication électronique en ligne n'est pas encore une pratique très répandue.

2-2-3 Diffusion de la production scientifique par les auteurs

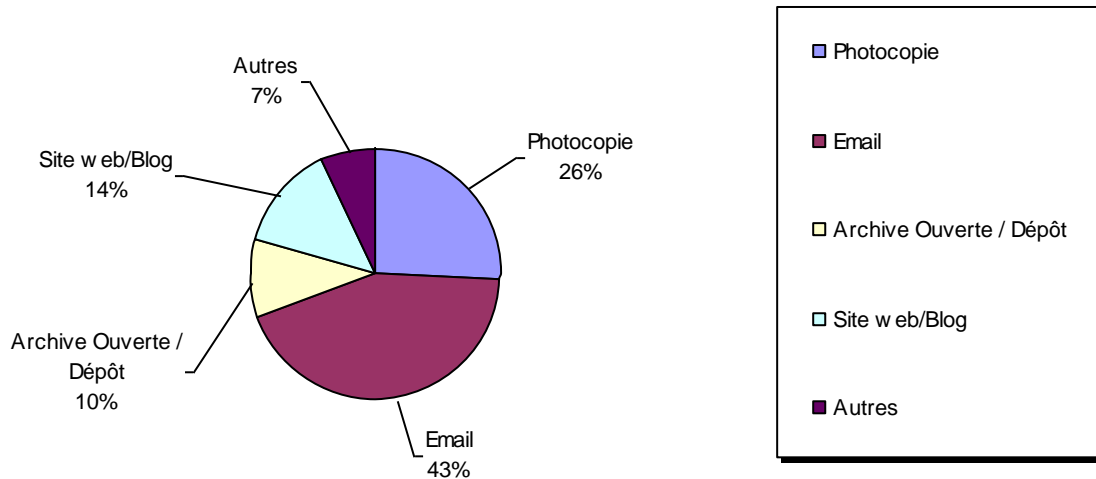
Le deuxième aspect de cette section concernait la diffusion que les professionnels font de leurs propres travaux, de leurs articles, livres ou contributions à des congrès scientifiques.

Pre-prints et post-prints

La plupart des auteurs **ne distribuent pas les pre-prints** (versions originales des articles avant leur examen par les pairs) : trois sur quatre disent ne pas distribuer les pre-prints (74,6 %) ; par ailleurs, presque 10 % n'ont pas répondu à la question.

Il n'en va pas de même avec les *post-prints* ou versions finales des articles après révision par les pairs. Bien qu'un pourcentage similaire de personnes n'ait pas répondu à la question, les chiffres sont inversés, avec 61 % des auteurs qui disent **distribuer les post-prints**.

Quant à la distribution des pre-prints ou post-prints, la plupart des auteurs utilisent les moyens traditionnels, c'est-à-dire **l'email et les photocopies** parmi leur réseau professionnel. 13 % seulement publient aussi dans un **site web** (personnel, du département, du laboratoire, blog, etc.) et 10 % disent le déposer aussi dans **un dépôt ou archive ouverte**. Ce dernier chiffre doit être pris avec prudence, car on a remarqué des contradictions entre cette réponse et d'autres réponses postérieures du questionnaire. Parmi les personnes disant déposer leurs articles ou publications dans un dépôt ou archive ouverte, 40 % affirment postérieurement, dans une autre question, ne pas connaître, ou ne pas en avoir entendu parler, les archives ouvertes ni le Libre Accès (ou Open Access).

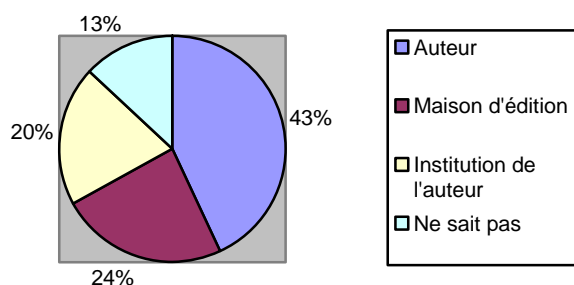


2-2-4 Révision par les pairs

On a demandé aux professionnels leur avis sur la révision par les pairs, et une grande majorité en ont une opinion positive (64 %) ou affirment qu'elle n'a pas d'influence dans leur travail (21 %). Seulement 4 % disent avoir eu des expériences négatives pour diverses raisons.

2-3 Droits d'auteur

Une question importante pour les auteurs est celle concernant les droits sur leurs propres travaux de recherche et leurs publications.



Moins de la moitié des personnes interrogées (43 %) affirme détenir les droits d'auteur de leurs articles et publications. D'après cette étude, ils affirment dans 44 % des cas partager les droits avec la maison d'édition, l'institution ou l'organisme pour lesquels ils travaillent. 13 % des participants précisent ne pas savoir qui détient les droits d'auteur de leurs publications.

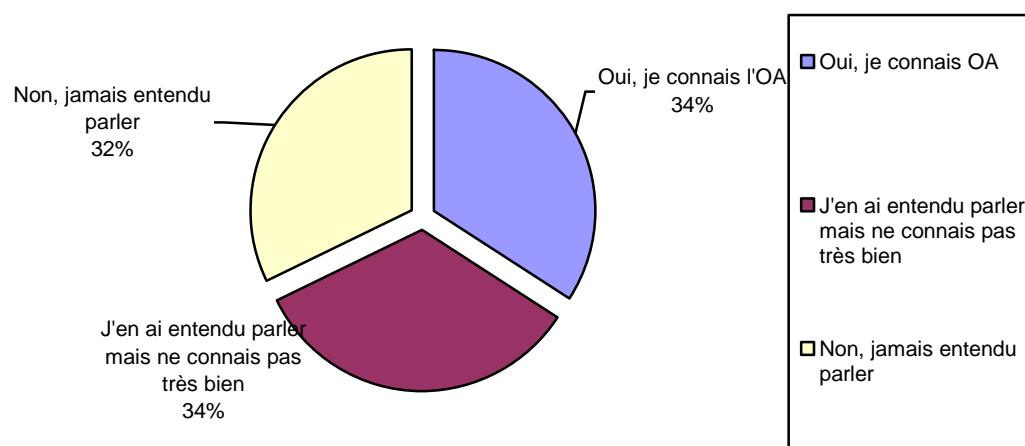
Pour les auteurs n'ayant pas les droits de leurs publications, 35 % ne connaissent pas l'usage qu'ils peuvent en faire. Parmi les réponses positives, 32 % des auteurs distribuent leurs travaux au travers de photocopies ou par email parmi leurs collègues, 16 % les rendent publics sur un site web ou un blog et 7 % le déposent dans un dépôt ou une archive ouverte. Le reste des participants à l'enquête n'a pas répondu à cette question.

2-4 Libre accès à l'information scientifique (« Open Access » - OA)

2-4-1 Connaissance du Libre Accès ou « Open Access » (OA)

Dans la dernière section du questionnaire, nous voulions connaître le degré de connaissance que les professionnels de la conservation du patrimoine ont du Libre Accès (Open Access – OA).

Les résultats de l'enquête montrent une vraie disparité dans le niveau de connaissance du Libre Accès : les résultats se répartissent de façon égale entre ceux qui affirment connaître le Libre Accès, ceux qui en ont entendu parler mais ne savent pas exactement de quoi il s'agit et ceux qui n'en ont jamais entendu parler.



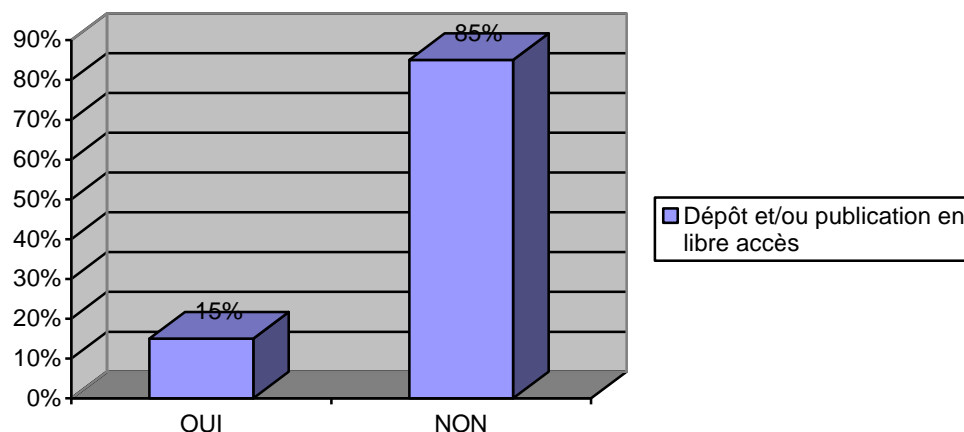
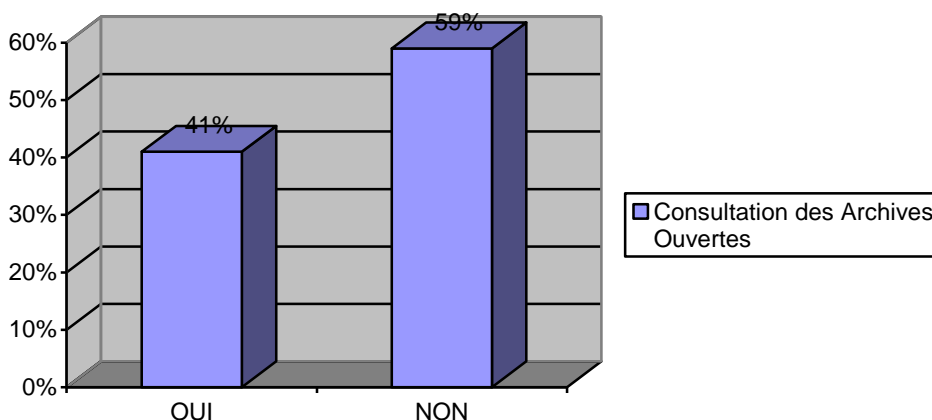
Seul **un tiers des répondants** affirment connaître le Libre Accès ou « Open Access », notamment parmi les plus jeunes (moins de 30 ans).

En général, nous avons l'impression que les professionnels du patrimoine connaissent d'une manière partielle et floue les dépôts ou archives ouvertes ; parmi les participants qui citaient les archives ouvertes comme une des sources pour trouver l'information, ou qui affirmaient avoir déposé déjà au moins une fois un article dans une archive ouverte, plus de la moitié d'entre eux déclarent plus tard dans une autre question ne pas savoir définir l'Open Access, voire n'en avoir jamais entendu parler.

2-4-2 Dépôt des articles dans des archives ouvertes/dépôts ou publication dans des revues en libre accès.

Les résultats obtenus dans cette section montrent que près de la moitié des professionnels interrogés (41 %) **ont déjà consulté** une revue en libre accès ou une archive ouverte/dépôt institutionnel. Au contraire, ils sont encore une minorité (15 %) à affirmer **avoir publié** dans des revues en libre accès ou avoir déposé des articles dans un dépôt/archive ouverte.

L'utilisation et la consultation de ce type d'archives/dépôts en libre accès diminuent à mesure que l'âge augmente. Les professionnels les plus âgés utilisent moins les archives ouvertes.

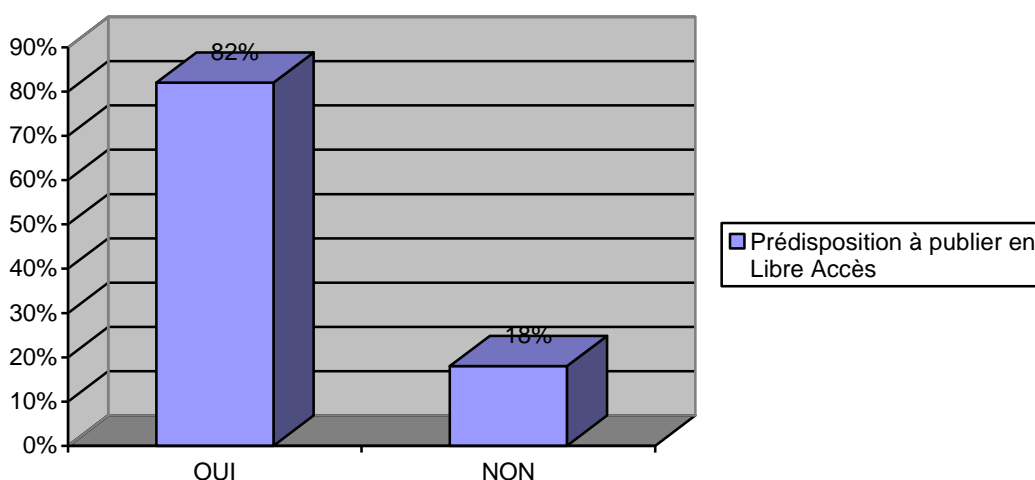


Parmi les professionnels qui déclarent avoir consulté un dépôt/archive ouverte ou une revue en libre accès, 79 % affirment être satisfaits des résultats obtenus contre 21 % qui pensent le contraire. Parmi les raisons du mécontentement : la préférence pour le support papier, la difficulté d'accès au document (interfaces compliquées) et le fait que le texte intégral n'est pas toujours disponible.

2-4-3 Volonté de publier dans des revues en libre accès ou de déposer des articles dans des dépôts/archives ouvertes

Les technologies de l'information évoluent rapidement et, logiquement, les nouvelles générations de professionnels sont plus à l'aise avec leur manipulation dans leur travail quotidien de recherche et de publication que les générations précédentes. Quoi qu'il en soit, la plupart des répondants à cette

question ont exprimé leur volonté de déposer dans des archives ouvertes et de publier dans des revues en libre accès. Toutefois, le nombre de réponses négatives augmente avec l'âge des professionnels.



Parmi les arguments évoqués par les professionnels pour publier un article dans une revue en libre accès ou pour le déposer dans une archive ouverte, soulignons les points suivants :

- l'élargissement de la diffusion de la littérature scientifique ;
- l'augmentation de la visibilité des travaux et des citations ;
- l'amélioration de l'activité scientifique ;
- la possibilité d'échanger et partager des idées ;
- l'encouragement à l'accès démocratisé de l'information.

Parmi les arguments contre la publication et le dépôt en libre accès :

- Il y a un nombre-limite de sources et de ressources qu'une communauté peut supporter ;
- Il faut d'abord encourager les publications traditionnelles (papier) ;
- Il faut plus d'information sur le libre accès et ses bénéfices réels avant de s'investir ;
- C'est une source de pillage facile ;
- L'information scientifique a un coût, il est donc normal que pour l'acquérir il y ait un prix à payer ;
- Cela dépend du type de publication et du journal.

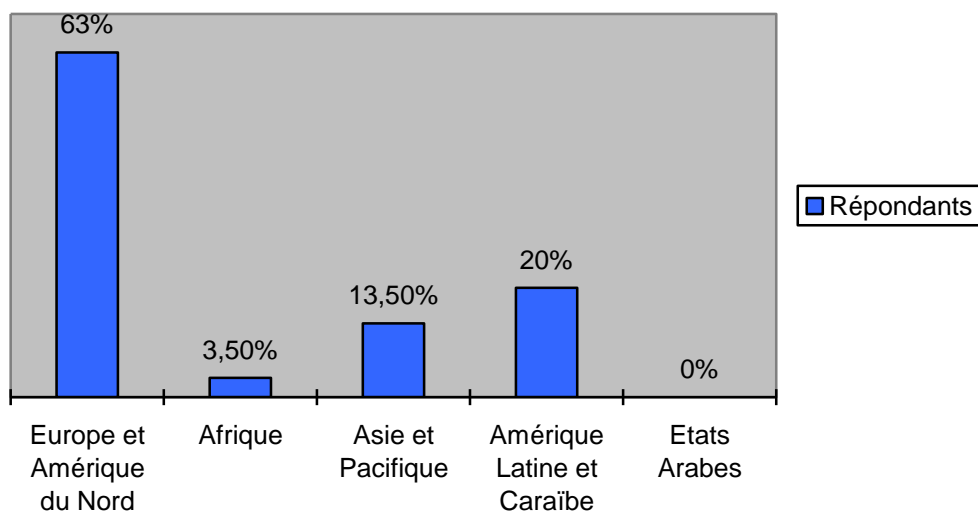
2-5 Information générale sur les participants à l'enquête

Âge des répondants

Le pourcentage de participation par tranches d'âge est consultable dans le tableau ci-dessous.

AGE	POURCENTAGE
20 – 30 ans	7.8 %
31 – 40 ans	17.6 %
41 – 50 ans	20.2 %
51 – 60 ans	34.2 %
Plus de 60 ans	20.2 %

Distribution géographique des participants – par régions UNESCO



Nous regrettons de n'avoir reçu aucune réponse de la part des professionnels des États arabes.

2-6 Conclusion

L'objectif du questionnaire envoyé aux professionnels de la conservation du patrimoine (monuments, sites et paysages historiques) était d'obtenir des informations de première main au sujet de leur comportement dans les divers aspects de la pratique professionnelle concernant la publication et la diffusion de leurs recherches.

Recherche bibliographique et documentaire pour effectuer leurs travaux de recherche

Les résultats de cette étude montrent que les professionnels utilisent de préférence les publications traditionnelles (revues imprimées et livres) bien que les publications électroniques en ligne gagnent du terrain sur le support papier, en particulier les revues scientifiques en ligne et les sites web spécialisés.

Les archives ouvertes ou dépôts en libre accès, cependant, ne sont pas encore bien établis dans ce domaine scientifique.

Publication et diffusion des résultats de recherche

L'enquête révèle que la plupart des auteurs publient le résultat de leurs recherches dans des formats traditionnels : revues imprimées, livres et actes de congrès papier. La publication électronique sur internet n'est pas très répandue, bien que ces dernières années le nombre de revues scientifiques en ligne ait augmenté considérablement dans ce domaine.

Contrairement à d'autres disciplines, les auteurs dans le domaine de la conservation du patrimoine ne diffusent pas les pre-prints (versions originales des articles avant leur examen par les pairs). Ils diffusent seulement par email ou photocopies la version finale de l'article (post-print) après sa publication dans la revue.

Connaissance du Libre Accès (*Open Access*)

En général, nous pouvons affirmer que les professionnels de la conservation du patrimoine ne sont pas très familiarisés avec le mouvement du libre accès (*Open Access*) et les archives ouvertes ou dépôts. Seule une petite partie des répondants affirment connaître et utiliser les archives ouvertes et publier dans des revues en libre accès.

Dans ce domaine scientifique il n'existe pas encore beaucoup de dépôts ou d'archives ouvertes, hormis ceux mis en œuvre par les universités et les établissements d'enseignement. Le même phénomène s'observe pour les revues scientifiques en libre accès, bien qu'elles aient considérablement augmenté ces dernières années.

Outre le manque de connaissances sur ce sujet, ou précisément pour cette raison, on détecte chez les auteurs une certaine peur de déposer leurs articles dans des dépôts en libre accès sur internet à disposition de toute la communauté scientifique internationale. Deux des principales préoccupations sont le risque du plagiat et les aspects concernant le copyright. Dans la partie suivante, nous tenterons de dissiper ces doutes.

Proposition de création d'un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire à l'ICOMOS

C'est dans ce contexte que doit s'inscrire notre proposition de créer l'Archive Ouverte de l'ICOMOS : E-publications sur le patrimoine culturel, un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire dans le domaine de la conservation du patrimoine (monuments, paysages et sites historiques); ce dépôt devra recueillir toute la documentation produite par l'ICOMOS mais sera aussi à disposition de toutes les institutions et des professionnels du patrimoine qui souhaiteraient l'alimenter. En effet, ce dépôt a pour but de créer une archive mondiale sur le sujet. Voir la section suivante pour plus de détails.

3 ICOMOS et le libre accès : création d'un dépôt institutionnel et pluridisciplinaire

3-1 Qu'est-ce que le Libre Accès (« Open Access » – OA)?

L'évolution des nouvelles technologies est en train de provoquer une vraie révolution numérique dans le transfert et l'échange d'information scientifique à travers Internet. Le transfert de fichiers par internet et les publications électroniques offrent un accès de plus en plus rapide et facile à la documentation scientifique et permettent au chercheur d'améliorer la diffusion, l'accessibilité et l'impact de leurs recherches parmi la communauté scientifique et le grand public.

Cependant, très souvent ces possibilités se voient réduites à cause des conditions économiques qu'imposent les grandes maisons d'édition qui les publient. La politique de gestion des maisons d'édition et surtout l'augmentation disproportionnée des prix d'abonnement aux revues ont déclenché lors des dernières années des initiatives et manifestations qui ont conduit à la création de ce qu'on appelle le Libre Accès ou *Open Access* (OA), mouvement qui revendique le libre accès aux publications scientifiques sur internet. L'OA est lié à tout projet ou initiative qui favorise le libre accès, ouvert et sans restrictions à tous les travaux produits par la communauté scientifique, autrement dit un accès gratuit, sans barrières économiques mais qui revendique en même temps les droits des auteurs sur leurs articles.

La **Déclaration de Budapest** (BOAI, 2002)¹ définit le libre accès à la littérature scientifique comme « *la mise à disposition gratuite sur l'Internet public, permettant à tout un chacun de lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces articles, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale, sans barrière financière, légale ou technique* » tout en garantissant « *aux auteurs un contrôle sur l'intégrité de leurs travaux et le droit à être correctement reconnus et cités* ».

La **Déclaration de Berlin sur le libre accès** (2003)² met en évidence l'énorme potentiel qu'offre Internet pour la diffusion de la connaissance :

« Nous remplissons par trop imparfaitement notre mission de diffusion de la connaissance si l'information n'est pas mise rapidement et largement à la disposition de la société. De nouveaux modes de diffusion de la connaissance, non seulement sous des formes classiques, mais aussi, et de plus en plus, en s'appuyant sur le paradigme du libre accès via Internet, doivent être mises en place. Nous définissons le libre accès comme une source universelle de la connaissance humaine et du patrimoine culturel ayant recueilli l'approbation de la communauté scientifique. »

D'après la **Déclaration de Berlin**, les contributions au libre accès doivent satisfaire deux conditions,

1. Leurs auteurs et les propriétaires des droits afférents concèdent à tous les utilisateurs un droit gratuit, irrévocable et mondial d'accéder à l'oeuvre en question, ainsi qu'une licence les autorisant à la copier, l'utiliser, la distribuer, la transmettre et la montrer en public, et de réaliser et de diffuser des oeuvres dérivées, sur quelque support numérique que ce soit et dans quelque but responsable que ce soit, sous réserve de mentionner comme il se doit son auteur (les règles usuelles de la collectivité

¹ <http://www.soros.org/openaccess/read.shtml>

² <http://oa.mpg.de/openaccess-berlin/berlindeclaration.html>

continueront à disposer des modalités d'attribution légitime à l'auteur et 'utilisation responsable de l'oeuvre publiée, comme à présent), tout comme le droit d'en faire des copies imprimées en petit nombre pour un usage personnel.

2. Une version complète de cette oeuvre, ainsi que de tous ses documents annexes, y compris une copie de la permission définie dans ce qui précède, est déposée (et, de fait, publiée) sous un format électronique approprié auprès d'au moins une archive en ligne, utilisant les normes techniques appropriées (comme les définitions des Archives Ouvertes [Open Archives]), archive gérée et entretenue par une institution académique, une société savante, une administration publique, ou un organisme établi ayant pour but d'assurer le libre accès, la distribution non restrictive, l'interopérabilité et l'archivage à long terme.

Ce mouvement est fondé sur deux piliers pour assurer le libre accès :

- **Voie verte** : le dépôt, le stockage et l'archivage des travaux de recherche (*pre-prints* ou *post-prints*) dans des dépôts disciplinaires ou institutionnels sur internet. Il s'agit d'auto-archivage, c'est-à-dire que les auteurs, les institutions ou les propriétaires des droits des publications déposent eux-mêmes les travaux dans les dépôts ou archives ouvertes pour faciliter la diffusion et l'échange de cette documentation avec le reste de la communauté scientifique.

- **Voie dorée** : est basée sur la publication d'articles dans des revues en libre accès

Il s'agit donc d'encourager tous les chercheurs et les institutions universitaires et de recherche à publier leurs travaux en conformité avec les principes du paradigme du libre accès. **Les avantages** obtenus par les auteurs, à titre individuel, et par les institutions, sont nombreux :

- augmentation significative de l'accès aux travaux scientifiques ;
- augmentation de la visibilité et l'impact de ces travaux dans la communauté scientifique ;
- suite à ce qui précède, les articles sont plus cités. L'index des citations est l'un des paramètres les plus utilisés actuellement pour mesurer la qualité des chercheurs ;
- les institutions peuvent créer ainsi leur propre mémoire scientifique et de recherche.

Interopérabilité des archives

Le libre accès est basé sur un système qui permet l'interopérabilité entre les différentes archives, qui doivent suivre les normes établies par l'Initiative des Archives Ouvertes (« Open Archives Initiative » – OAI)³. Cette initiative OAI promeut des solutions d'interopérabilité qui permettent une diffusion plus efficace des contenus. Le « Protocole pour la Collecte de Métadonnées de l'Initiative des Archives Ouvertes » (OAI-PMH) fournit un cadre d'application d'interopérabilité basé sur l'échange et la collecte des métadonnées. Cette interopérabilité est basée sur l'existence de :

- **fournisseurs de données** : des dépôts qui exposent les métadonnées structurées à travers le protocole OAI-PMH
- **fournisseurs de services** : collectent les métadonnées exposées par les fournisseurs de données et les rassemblent pour créer un service à valeur ajoutée.

Le but d'utiliser les paramètres d'interopérabilité spécifiés par le protocole OAI-PMH est de faciliter l'interconnexion entre les archives ayant les mêmes caractéristiques techniques pour augmenter ainsi leur diffusion, visibilité et accessibilité.

Droits des auteurs

Une des craintes que les auteurs affirment avoir par rapport au libre accès concerne la propriété intellectuelle sur leurs travaux de recherche. Le mouvement OA, comme indiqué ci-dessus, promeut un accès libre et illimité à la production scientifique en revendiquant au même temps les droits des auteurs sur leurs propres articles et publications. L'OA reconnaît à l'auteur la propriété des droits sur son travail, c'est donc bien lui qui décide de la façon dont il veut que ses publications soient diffusées et utilisées.

Les auteurs qui détiennent l'exclusivité des droits sur leurs publications peuvent en déposer une copie dans un dépôt en libre accès sur internet, en permettant aux usagers de les télécharger et les utiliser pour l'enseignement et la recherche. On rencontre un problème lorsque l'auteur a publié un article dans une revue scientifique commerciale et souhaite également le diffuser dans un dépôt

³ <http://www.openarchives.org>

institutionnel ou disciplinaire en libre accès. La maison d'édition demande en effet normalement aux auteurs de renoncer à leurs droits en sa faveur, s'ils souhaitent faire publier leur article dans une revue scientifique. Dans ce cas, l'auteur doit vérifier quelles sont les conditions du contrat d'auteur signé avec la maison d'édition. Aujourd'hui, la plupart des revues scientifiques s'adaptent aux temps nouveaux et permettent aux auteurs de publier leurs articles en libre accès, généralement avec certaines conditions ou contraintes de temps.

La **Déclaration de Budapest** (BOAI, 2002) indique que « *la seule contrainte sur la reproduction et la distribution, et le seul rôle du copyright dans ce domaine devrait être de garantir aux auteurs un contrôle sur l'intégrité de leurs travaux et le droit à être correctement reconnus et cités* ».

Le plagiat

Le libre accès, contrairement à ce qu'on peut penser, ne facilite pas le plagiat. Plus un article est exposé, plus le plagiat devient repérable. L'auteur conserve ses droits intellectuels, il doit donc être correctement cité et reconnu comme l'auteur du document. D'ailleurs, le libre accès facilite le contrôle d'éventuels plagiats grâce au développement des outils de vérification.

3-2 Création d'un dépôt ou archive ouverte institutionnelle (ICOMOS) et pluridisciplinaire dans le domaine de la conservation du patrimoine historique

Production scientifique de l'ICOMOS

L'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites) est la seule organisation internationale non gouvernementale qui se consacre à la promotion de la théorie, de la méthodologie et de la technologie appliquées à la conservation, la protection et la mise en valeur des monuments et des sites historiques. Parmi les objectifs de l'Organisation, comme indiqué dans ses statuts, on peut noter celui de « *recueillir, approfondir et diffuser les informations concernant les principes, les techniques et les politiques de sauvegarde, de conservation, de protection, d'animation, d'utilisation et de mise en valeur des monuments, ensembles et sites* ».

L'ICOMOS constitue un réseau d'experts et bénéficie des échanges interdisciplinaires de ses membres qui comptent parmi eux des architectes, des historiens, des archéologues, des historiens de l'art, des géographes, des anthropologues, des ingénieurs et des urbanistes. Le réseau est formé de comités nationaux (120) et comités scientifiques internationaux (28). Ces comités nationaux et internationaux organisent régulièrement des rencontres scientifiques, séminaires, conférences, ateliers, etc., souvent en collaboration avec d'autres institutions partenaires. De même, l'ICOMOS, lors des Assemblées Générales triennales, organise un symposium scientifique international.

La documentation scientifique produite lors de ces événements n'est pas toujours publiée ou diffusée largement parmi les membres de l'organisation et de la communauté internationale. Les résultats⁴ d'une enquête menée par le Centre de documentation de l'ICOMOS en 2007 parmi les différents comités de l'ICOMOS montrent les obstacles que rencontrent les comités dans leur volonté de diffuser et distribuer efficacement la documentation produite lors des événements scientifiques qu'ils organisent. Très peu de comités obtiennent du financement pour défrayer le coût de publication (papier) des actes des conférences. Dans certains cas, les actes sont publiés sur le site web du comité ou bien sont distribués aux participants sous forme de CD-ROM, mais cette distribution est très réduite et n'excède pas dans le meilleur des cas 1000 exemplaires. Quant à la publication des actes sur les sites web, notons que seule une minorité des comités utilise cette option (sans mentionner le fait que sur les 120 comités nationaux existants, seulement 38 ont un site web, et 19 sur les 28 comités scientifiques).

Comment résoudre la question de la diffusion de la documentation scientifique à l'ICOMOS?

Il est clair que la production scientifique de l'ICOMOS souffre d'une faible visibilité et d'une diffusion insuffisante par les raisons indiquées ci-dessus. L'ICOMOS étant une organisation qui se consacre à promouvoir la théorie, la méthodologie et la technologie appliquées à la conservation, la protection et la mise en valeur des monuments et des sites, il est essentiel que le flux scientifique produit par ses membres et ses comités soit organisé pour permettre, d'une part, aux propres membres de

⁴ SUBIRATS COLL, Imma ; GARCIA VICENTE, Jose. *La diffusion de l'information dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel : l'adoption du libre accès chez ICOMOS*. 73rd IFLA General Conference, 19-23 August 2007, Durban, South Africa. Disponible à : http://archive.ifla.org/IV/ifla73/papers/154-Coll_Vicente-trans-fr.pdf

l'ICOMOS d'avoir connaissance et accès à tout ce qui a été publié et produit au sein de l'ICOMOS pour faciliter un échange d'information technique et scientifique ; et, d'autre part, que le reste de la communauté scientifique internationale ait connaissance de l'existence de cette production scientifique et puisse y avoir accès. ICOMOS a besoin, en fin de comptes, d'améliorer la diffusion et la visibilité de sa documentation scientifique.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la proposition de créer l'**Archive Ouverte de l'ICOMOS : E-publications sur le patrimoine culturel**. L'archive proposée, à laquelle travaille actuellement le Centre de documentation de l'ICOMOS, aura les caractéristiques suivantes :

- Elle sera une **archive institutionnelle** destinée à stocker toute la documentation scientifique produite par l'Organisation. Dans ce dépôt, seront déposés tous les documents publiés par l'ICOMOS par le passé, beaucoup d'entre eux sont déjà numérisés et disponibles sur le site web. De même, toutes les publications et les actes de congrès organisés par l'ICOMOS dans le futur figureront dans le dépôt.

- Elle sera une **archive pluridisciplinaire** ouverte au reste de la communauté scientifique internationale dans le domaine de la conservation du patrimoine historique. Une fois l'archive mise en fonctionnement, elle sera ouverte à toutes les organisations ou institutions internationales, nationales, régionales, etc., du domaine du patrimoine culturel et à tous les professionnels à titre particulier qui seraient intéressés par la collaboration à ce projet et par la diffusion de leur propre recherche scientifique. Il s'agit de l' « auto-archivage », c'est-à-dire d'une archive où les auteurs et les institutions qui conservent les droits sur les publications, peuvent s'enregistrer dans le système et déposer directement les documents, en introduisant aussi les métadonnées de chaque publication.

Le but est de **créer une archive mondiale spécialisée dans la conservation, restauration, gestion et mise en valeur du patrimoine culturel**, en facilitant la diffusion et l'échange d'information technique spécialisée au sein de la communauté scientifique.

Le logiciel utilisé pour mettre en œuvre l'archive est *Eprints*⁵, un software *open source*, développé par l'Université de Southampton (Royaume Uni).

Bénéfices tirés de cette Archive Ouverte

Premièrement, l'ICOMOS bénéficiera d'une augmentation de sa visibilité institutionnelle et de la visibilité de la production scientifique de tous les comités.

Dans un second temps, c'est toute la communauté scientifique du domaine de la conservation du patrimoine culturel qui y gagnera :

- Accès simple et rapide à toute la littérature spécialisée dans le domaine
- Facilitation de l'échange d'information entre les professionnels
- Augmentation de la visibilité de la documentation scientifique
- Augmentation de l'impact de cette documentation dans la communauté scientifique

⁵ <http://www.eprints.org>

4 Annexes

4-1 Questionnaire

4-2 Bases de données et bibliothèques internationales (patrimoine bâti)

Questionnaire sur la recherche et la diffusion de l'information scientifique dans le domaine de la conservation du patrimoine (monuments et sites historiques)

A- Recherche d'information scientifique

1- *Quelles sont les sources d'information les plus utilisées pour la réalisation de votre travail et de vos recherches?*

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Livres | <input type="checkbox"/> Revues papier |
| <input type="checkbox"/> Actes de congrès (papier) | <input type="checkbox"/> Revues électroniques payantes |
| <input type="checkbox"/> Actes de congrès (en ligne) | <input type="checkbox"/> Revues électroniques gratuites |
| <input type="checkbox"/> Thèses | <input type="checkbox"/> Preprints ou articles non évalués par les pairs |
| <input type="checkbox"/> Autres : | |

2- *Trouvez-vous facilement l'information cherchée ?*

- Oui
 Non (précisez) :

3- *Où obtenez-vous l'information?*

- Sur internet
- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> bases des données | <input type="checkbox"/> moteurs de recherche (google scholar, yahoo, etc.) |
| <input type="checkbox"/> blogs, sites web | <input type="checkbox"/> autres : |
- Dans des bibliothèques et centres de ressources spécialisés
 Dans la bibliothèque de votre institution, laboratoire, université, etc.
 Autres :

4- *Avez-vous déjà consulté les catalogues et bases des données suivantes ?*

- AATA (Getty Conservation Institute)
 BCIN (Conservation Information Network)
 Getty Information Centre Library Catalogue
 ICCROM Library Catalogue
 ICOMOS Bibliographic Database

5- *Comment vous procurez-vous les articles en texte intégral ?*

- A travers des bibliothèques/centres de documentation:
 sur place à distance (courrier, e-mail, fax)
- A travers des revues électroniques :
 gratuites payantes
- Sites web spécialisés
 Archives ouvertes
 A travers de bases des données spécialisées :
 gratuites payantes

B- Publication et diffusion de l'information scientifique

6- *Avez-vous déjà publié un article, livre, etc. ?*

- Oui
 Non

7- *Quelles sont pour vous les principales raisons de publier un article ? (donnez un numéro par ordre d'importance de 1 à 4).*

- () Partage des idées, projets, recherches
() Evolution professionnelle
() Votre mission/poste l'exige
() Autre :

8- *Si vous avez déjà publié, dans quel type de publication ?*

- Livres
 Actes de congrès (papier)
 Actes de congrès (en ligne)
 Revues papier
 Revues électroniques
 Site web ou blog
 Autres :

9- *Vous publiez le plus souvent sous support :*

- papier ou électronique

10- *Combien d'articles avez-vous publié les trois dernières années?*

- Aucun
 Entre 1 et 4
 Entre 5 et 10
 plus de 10

11- *Distribuez-vous la version non évaluée de vos textes (pré-publication ou preprint) ?*

- Oui
 Non

12- *Distribuez-vous la version après publication (post-publication ou postprint) ?*

- Oui
 Non

13- *Si vous distribuez l'une ou l'autre ou les deux, comment le faites-vous ?*

- Vous distribuez des photocopies à votre réseau de contacts
 Par e-mail à votre réseau de contacts
 Vous le déposez dans une archive ouverte
 Dans un site web ou blog
 Autres :

14- *Quelle est votre expérience face à la correction et à l'évaluation par les pairs ?*

- Positive
- Négative
- Cela n'a pas d'influence sur votre travail
- Autres :

C- Droit d'auteur

15- *Qui est le titulaire des droits d'auteur de vos travaux publiés ?*

- Vous même (avec les co-auteurs dans le cas échéant)
- La maison d'édition
- L'institution ou organisme où vous travaillez/étudiez
- Vous ne savez pas
- Autres :

16- *Si vous n'avez pas les droits d'auteur sur vos articles publiés, êtes-vous tout de même autorisé à :*

- les rendre public sur un site web ou blog ?
- les déposer dans une archive ouverte ?
- les distribuer au travers de photocopies ou par e-mail à vos collègues ?
- Vous ne savez pas
- Autres :

D- Libre accès à l'information scientifique (Open Access - OA)

17- *Avez-vous entendu parler des publications/revues et archives en libre accès (Open Access- OA) ?*

- Oui, je connais OA
- Oui, j'ai entendu parler de OA mais je ne sais pas exactement de quoi il s'agit
- Non, je n'ai jamais entendu parler de OA

18- *Avez-vous consulté une revue électronique en libre accès ou une archive ouverte ?*

- Oui
- Non

19- *Dans le cas où vous l'avez déjà fait, la recherche a-t-elle été productive ? Etes-vous satisfait ? (Précisez)*

- Oui :
- Non :

20- *Avez-vous publié dans une revue en libre accès ou déposé un article dans une archive ouverte ?*

- Oui
- Non

21- *Dans le cas contraire, souhaiteriez-vous le faire ? (Précisez)*

- Oui :
 Non :

E- Information générale

22- *Quelle est votre profession/poste/situation actuelle ? :*

23- *Quelle est votre nationalité ? :*

24- *Sélectionnez votre tranche d'âge*

- 20 – 30 ans
 31 – 40 ans
 41 – 50 ans
 51 – 60 ans
 plus de 61 ans

4-2 Bases de données et bibliothèques internationales (patrimoine bâti)

Nous présentons ci-dessous quelques-unes des principales bibliothèques et bases de données internationales sur le patrimoine bâti.

4-2-1 Centre de Documentation de l'ICOMOS

Le Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS, créé en 1974, est spécialisé dans le patrimoine architectural et archéologique, dans la conservation, restauration, gestion et mise en valeur des monuments, paysages, villes et sites historiques.

Le fonds documentaire est formé de :

- 30 000 documents
- publications périodiques : plus de 600 titres, dont 170 titres vivants reçus par échange
- dossiers de demande d'inscription des biens culturels sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO

Le centre dispose aussi d'une importante collection bibliographique sur la théorie, les principes, techniques et politiques de conservation et de restauration des monuments et des sites historiques. Les collections bibliographiques correspondent aux thématiques des comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS. En voici la liste :

- adobe – architecture en terre
- archéologie
- architecture en bois
- architecture industrielle
- architecture moderne
- architecture vernaculaire
- art rupestre
- authenticité
- Convention du Patrimoine Mondial
- formation
- fortifications
- inventaires
- itinéraires culturels
- jardins et parcs historiques
- législation
- monuments dans des zones sismiques
- monuments et sites du patrimoine mondial
- patrimoine en péril et préparation aux risques
- patrimoine immatériel
- patrimoine subaquatique
- paysages culturels
- photogrammétrie et documentation du patrimoine
- pierre et autres matériaux de construction
- tourisme culturel
- urbanisme
- villes et villages historiques
- vitrail

Dossiers d'inscription des biens culturels et mixtes sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO

La *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel* de 1972 nomme l'ICOMOS comme l'un des trois organes consultatifs du Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, conjointement avec l'UICN, et l'ICCROM.

L'ICOMOS est le conseiller scientifique et professionnel auprès du Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO sur tous les aspects du patrimoine culturel. L'ICOMOS est plus particulièrement chargé de l'évaluation des biens culturels et mixtes en fonction du critère principal de « valeur universelle exceptionnelle » et des critères établis par la Convention du Patrimoine Mondial.

Une fois que les nouveaux biens culturels sont inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial, le Centre de Documentation conserve tous les dossiers d'inscription et les rend disponibles à la consultation sur place. Le Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS est donc le premier dépositaire de la documentation originale des biens culturels et mixtes (naturels et culturels) qui ont été inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial depuis 1978. Ces documents constituent sa collection la plus importante.

Base de données

La base de données bibliographique est consultable sur internet à l'adresse suivante : <http://databases.unesco.org/icomos>. Actuellement, elle contient plus de **36.600 références bibliographiques** sur les thématiques décrites ci-dessus.

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES **ICOMOS** CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

ICOMOS Database

All fields and or

Title (exact phrase) title

Words from Title [Help](#) title and or

Author (Person) title and or

Author (Corp.) title and or

Keywords title and or

Subj. (Monuments and Sites) title and or

Years title and or

Language(s) title and or

Meetings title and or

Journal / Periodical title

Subject (Person) title

Subject (Corp.) title

Last updated: August 2008

La base de données est disponible aussi sur <http://www.bcin.ca>, la base de données bibliographique du **Réseau d'Information sur la Conservation**.

Services et produits bibliographiques du Centre de Documentation

- Bibliographies thématiques
- Bulletin de sommaires
- Bulletin des nouvelles acquisitions
- Salle de lecture
- Service de référence par email et online (*Chat with the librarian*)
- Blog et Twitter
- Liste de diffusion

Site Web : http://www.international.icomos.org/centre_documentation/

Contact : documentation@icomos.org

4-2-2 Bibliothèque de l'ICCROM

La Bibliothèque de l'ICCROM, fondée en 1959 grâce à l'aide d'une donation de la Fondation Gulbenkian, abrite la plus grande collection au monde de ressources traitant des multiples aspects de la conservation du patrimoine, et ce, dans un grand nombre de langues. Elle constitue une référence pour le personnel de l'ICCROM, les agences gouvernementales, les étudiants et les professionnels de la conservation à Rome et dans le monde.

La Bibliothèque se trouve au siège de l'ICCROM, Via di San Michele 13 à Rome. Elle est ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la conservation du patrimoine.

Catalogue de la Bibliothèque de l'ICCROM

Le catalogue regroupe actuellement plus de 100.000 entrées. Les principaux domaines traités sont la conservation et la préservation des sites archéologiques, des paysages, des villes et des bâtiments historiques ; le patrimoine mobilier sous toutes ses formes et le matériel de bibliothèque et d'archive ; l'histoire et la philosophie de la conservation ; la technologie des matériaux ; les techniques analytiques ; la muséologie ; la formation ; la législation. L'intégralité du catalogue peut être consultée en ligne sur http://library.iccrom.org/libris_fre/index.html et à travers le réseau **Réseau d'information sur la conservation** (BCIN). Une grande partie des titres référencés font l'objet d'un résumé en anglais, et il est possible d'effectuer des recherches par mots-clés.

La collection de la Bibliothèque comprend :

- livres et monographies
- périodiques (plus de 1,800 titres vivants)
- actes de conférences
- travaux de référence d'ordre général
- textes législatifs et recommandations internationales
- tirés à part
- rapports publiés ou inédits
- matériel audiovisuel

La Bibliothèque offre les services et installations orientées utilisateur suivants :

- salle de lecture spacieuse avec un présentoir consacré aux périodiques ;
- magasin des livres ouvert à la consultation ;
- accès à la liste des titres à travers les catalogues (papiers ou virtuels) ;
- recherches en ligne sur les banques de données de la bibliothèque de l'ICCROM et de **BCIN** ;
- service de photocopie (livraison de documents) ;
- librairie de l'ICCROM : vente de publications de l'ICCROM et d'une sélection d'autres œuvres ;
- prêts interbibliothèques.

Recherches bibliographiques

Les visiteurs peuvent rechercher des titres dans les catalogues papiers, ou en ligne sur les ordinateurs connectés en permanence à la banque de données de la bibliothèque. Un guide d'instructions est disponible, et le personnel de la bibliothèque peut également apporter son assistance si nécessaire. Pour les personnes qui ne peuvent se rendre à la bibliothèque, le personnel répond aux requêtes reçues par courriel ou par courrier.

INTERNATIONAL CENTRE FOR THE STUDY OF THE PRESERVATION
AND RESTORATION OF CULTURAL PROPERTY

ICCRUM Resources

ICCRUM Library Catalogue

Search Save ISIS QL Undo Clear

Exact match of words:

Sort: Chronologically ▾

Acquisition date
enter: yyyy-mm e.g. 200304 Not earlier: _____ Not later: _____

Type of Material Monograph Serial AV

AND OR NOT

Personal Author _____ AND ▾ List

AND OR NOT

Corporate Author _____ AND ▾ List

AND OR NOT

Words from Title _____ AND ▾ List

AND OR NOT

Words from Abstract _____ AND ▾ List

AND OR NOT

Words from Meeting _____ AND ▾ List

AND OR NOT

Words from Monogr. Series _____ AND ▾ List

On-line Catalogue

SEARCH

Simple

Advanced

New Acquisitions

Download

English keywords

Mots-clés français

HELP

ICCRUM Home

Services de référence par courriel

Le personnel répond aux requêtes de recherches bibliographiques en envoyant les instructions pour effectuer une recherche sur la banque de données de la Bibliothèque et pour télécharger les bibliographies au format RTF à partir des résultats affichés à l'écran. Ces bibliographies peuvent nous être envoyées dans le cadre du service de livraison de documents. Dans certains cas, la Bibliothèque peut préparer une bibliographie sur demande.

Service des photocopies (livraison de documents)

La loi sur le droit d'auteur autorise la photocopie d'extraits sélectionnés dans un livre (jusqu'à 10 % de l'ouvrage) ou d'un article de journal, pour l'usage personnel, la recherche et à des fins d'enseignement. Les demandes de photocopies doivent fournir les informations complètes sur l'auteur, le titre, l'année, le numéro du volume ou de l'édition, ainsi que les numéros des pages à photocopier. Les bibliographies téléchargées depuis le catalogue de notre bibliothèque peuvent être envoyées en vue d'une livraison de documents. Les photocopies sont envoyées à réception du paiement qui sera effectué par carte de crédit ou par mandat international avec facture pro forma, et leur coût est de 0,15 centimes d'euros par page plus les frais de port (si le paiement est réglé par carte de crédit, veuillez envoyer le numéro de la carte par fax au : +39 06 5855 3349, à l'attention du Service des photocopies). Le document peut être envoyé également par courrier express ou par avion sur demande, mais ni sous format numérique (format PDF) ni par fax.

Nouvelles acquisitions

La liste des nouvelles acquisitions peut être consultée en ligne en se rendant directement à la section consacrée au catalogue de la Bibliothèque et en cliquant sur « Nouvelles acquisitions » dans le menu de gauche. Ces informations sont mises à jour tous les quatre mois.

Prêts interbibliothèques

Les demandes de prêts interbibliothèques seront validées en fonction de l'état et de la rareté du livre, en fonction du taux de consultation sur place et des distances. Les périodiques et livres rares ne sont pas soumis au prêt. Les prêts interbibliothèques doivent être restitués via un service de livraison référencé et accompagnés d'un numéro permettant le suivi de l'avancement du colis. Un bibliothécaire de la bibliothèque requérante doit communiquer personnellement son accord avec cette condition au bibliothécaire de l'ICCRUM.

Web : <http://library.iccrom.org>

Source : ICCROM website

4-2-3 AATA

AATA Online : Abstracts of International Conservation Literature is a free online database of over 100.000 abstracts of literature for professionals engaged in the conservation and management of material cultural heritage in all of its forms : works of art, cultural objects, architectural heritage, and archaeological sites and materials.

AATA Online comprehensively reviews and abstracts 150 journals and conference proceedings as new issues appear that selectively represent the field's core literature.

The database includes over 100,000 abstracts dating from 1932 to the present. Over 1,000 new abstracts are added to the database each quarter.



The overall scope of the database:

- A. Methods of examination, analysis and documentation
- B. General topics in conservation
- C. Archaeological conservation
- D. Architectural conservation
- E. Education and training
- F. Production techniques and history of technology
- G. Materials and objects: analysis, treatment and techniques
- H. Pre-AATA
- I. Special Supplements to AATA

To find all of the relevant abstracts on a particular subject you may use one of the SEARCH screens to search on the title, indexing terms, and/or abstract text field.

AATA Online is produced by the **Getty Conservation Institute (GCI)** in association with **The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works (IIC)**.

AATA Online is available at <http://aata.getty.edu/nps/> .

Contact : aata@getty.edu

Source : AATA website

4-2-4 BCIN : Base de données du Réseau d'Information sur la Conservation

La Base de données bibliographiques du Réseau d'information sur la conservation, aussi appelée la BCIN, (www.bcin.ca) offre un accès bibliographique gratuit à de très nombreux documents sur la conservation dont le nombre ne cesse d'augmenter. La BCIN a été créée dans le cadre d'une initiative conjointe des principaux organismes de conservation axés sur le savoir partout dans le monde, et son succès a démontré les avantages à long terme du partage des dossiers en collaboration.

Search

[Browse Author Index](#) [Advanced Search](#)

Author Search

Last name or institution name First name or initial Author 1

AND

Last name or institution name First name or initial Author 2

AND

Title (all titles) All Words

AND Example: Silk deteriorat*

Subject (all subjects) All Words

Sort Results By: Date of Publication Sort Order: Descending

Constitué entre 1985 et 1987, le Réseau d'information sur la conservation (RIC) est un partenariat entre les huit organismes suivants : le Getty Conservation Institute (GCI) ; le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) ; le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) ; l'Institut canadien de conservation (ICC) ; le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) ; le Laboratoire d'analyse en conservation (CAL), désormais connu sous le nom de Smithsonian's Museum Conservation Institute (MCI) ; le Comité pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM) et les Archives nationales du Canada (maintenant connues sous le nom de Bibliothèque et Archives Canada). Le RIC a été inauguré officiellement en 1987, lors de la rencontre triennale du Comité de l'ICOM pour la conservation qui a eu lieu à Sydney, en Australie. L'Instituut Collectie Nederland (ICN) a joint récemment les rangs du RIC, et depuis 2005, l'établissement met son fonds documentaire à la disposition de la BCIN.

La BCIN contient plus de 200 000 fiches bibliographiques provenant des bibliothèques et des centres de documentation des partenaires. Les documents mentionnés incluent des livres, des comptes rendus de conférences, des articles de revues, des documents non publiés, des documents audiovisuels et des ressources numériques. Les sujets abordés sont entre autres les pratiques de conservation et de restauration, l'archéologie, l'architecture, l'histoire de l'art, l'histoire de la technologie et la muséologie, les lieux historiques, les objets de musée, les collections d'histoire naturelle, la recherche sur les matériaux et les applications scientifiques au patrimoine culturel. Les textes sont rédigés dans de nombreuses langues, mais on a toujours assuré un accès en anglais au moyen de titres traduits, de mots-clés ou de résumés en anglais. Des liens connexes présentent les possibilités de transmission des documents.

La BCIN est consultée au moins 5 000 fois par mois dans plus de 60 pays. La base de données répond aux divers besoins de recherche des professionnels ou des étudiants.

Pour en savoir plus sur la BCIN, rendez-vous sur le site www.bcin.ca.

4-2-5 Centre d'Information du Getty

The GCI Information Center is a unit of the Institute's Communications & Information Resources group made up of information specialists in conservation who serve the mission of the GCI by providing expertise and support to the work of conservation staff throughout the Getty and conservation professionals worldwide.

Specific activities include :

- customized research services ;
- bibliographic management tools and training ;
- reference assistance ;
- facilitated access to conservation literature and related research resources
- visual resources management ;
- guided development and growth of the Conservation Collection at the Getty Research Library.



Getty Research Institute Research Library Catalog

Please note: Reservations for the Special Collections Reading Room must now be made at least two weeks in advance.



Basic Search | [More Search Options](#) | [Projects/Seminar Material](#) | [Recent Acquisitions](#)

Search for:

in:

Keyword(s) (Words in any order)

Title (Start of title. Omit initial article: The, L', etc.)

Journal Title (Start of title. Omit initial article: The, L', etc.)

Author List (e.g., Panofsky, Erwin)

Subject List (Library of Congress Subject Headings List)

Call Number List (e.g., NA642 A73 1998)

Relevance (See search tips below)

Select a Quick Limit (optional):

- None
- Exclude Auction Catalogs
- Auction Catalogs Only
- Special Collections Only
- Photo Study Collection Only
- English Only

25 records per page

Basic Search Tips

- When searching Title or Journal Title, omit initial article (e.g., A, The, Der, L', etc.).
- Search limits do not apply to Author List, Subject List, and Call Number List.
- The Relevance search option is best used as an alternative to the other search indexes and when you are unsure of how to spell somet

At present the Conservation Collection is comprised of approximately 30,000 titles and 45,000 volumes, including over 750 current serial subscriptions. The Conservation Collection is available to search in the Getty Research Library catalog, and may be borrowed through your library's Interlibrary Loan Department.

The Information Center also maintains a reading room and reference collection of approximately 2,000 titles, which includes:

- core conservation journals, conference proceedings, and reference works ;
- print and online science resources ;
- dictionaries ;
- encyclopedias ;
- scientific handbooks ;
- GCI publications ;
- print and online geographic resources including travel guides, maps and atlases.

Website : http://www.getty.edu/conservation/research_resources/infocenter.html

Source : Getty Conservation Institute website